

l'examine, le sourire fuit de ses lèvres, sa bouche qui s'était détendue reprend sa première forme, son regard naguère doux et passionné, devient terrible, le chapeau se renforce sur son chef, enfin tout rentre dans l'ordre, excepté les *idées*.

En terminant ce portrait, si j'avais un vœu à former pour mon *aimable* contemporain ce serait celui-ci : *Puissez-vous mon cher Cyrille, imiter Lamennais dans son style, et ne pas le suivre dans ses erreurs.*

